

- Salut le Vlexois!
- Salut ami terrien!
- Je me demandais si nous allions nous revoir. Il y a presque trois ans depuis notre première rencontre.
- Toujours votre perception du temps qui diffère. Pour moi, c'est comme si nous venions de nous quitter.
- À propos, avez-vous un nom qui vous identifie?
- Nous avons tous un code qui nous identifie mais vous pouvez continuer de m'appeler le Vlexois. D'ailleurs mes compagnons connaissent tout de nos rapports et pourraient éventuellement prendre la relève de notre communication. Je me rend compte par votre aura que votre niveau d'angoisse a radicalement diminué.
- Oui, je suis plus à l'aise en votre présence. Comme vous savez sans doute, j'ai publié le contenu...
- Attendez! Je ne sais rien. Qu'est-ce qui vous fait croire que je sais?
- Mais, votre mode de communication mentale et télépathique...
- Ne diffère pas beaucoup de vos conversations entre terriens. Hors de votre présence je ne peux savoir ce que vous faites ni ce que vous pensez. Pensez-vous que je peux suivre à la trace ce que pensent et font les milliers de contacts que j'ai sur Vlex et dans la galaxie? Je ne suis pas omniscient.

- Mais est-ce par hasard que je vous retrouve sur ma route?
- Non, mais ça c'est autre chose, nous y reviendrons. Poursuivez ce que vous vouliez me dire.
- J'ai publié le contenu de notre première rencontre et j'ai eu plusieurs réactions. Certains expriment leur scepticisme et leur incrédulité; il fallait s'y attendre. D'autres voudraient connaître plus de détails sur les circonstances entourant cette rencontre.
- Curiosité normale qui peut aussi cacher de l'incrédulité. On peut satisfaire ce désir. Notre première rencontre a eu lieu en forêt où je cueillait des spécimens de votre flore.
- En effet. C'était dans le nord-ouest du Québec, sur notre territoire de chasse au Témiscamingue, près de la rivière La Cerise à l'est du lac Ostaboningue. Je vous ai vu accroupi dans les fougères qui me fixiez du regard. Un bref instant j'ai cru à un animal sauvage. Puis voyant votre forme humanoïde je fus saisi de frayeur. Je ne m'attendais tellement pas à rencontrer un extraterrestre, n'ayant rien entendu ni vu quoi que se soit d'étrange dans les minutes qui ont précédé.
- Vous marchiez dans un sentier avec un arc à la main, arme plutôt rudimentaire, vous trouvez pas, alors que les terriens, vous possédez des armes à feu.
- Ça fait partie des mesures de conservation de la faune. Nous avons une période de chasse de l'orignal à la carabine qui dure généralement deux semaines. Pour les amateurs qui souhaitent prolonger leur plaisir, le gouvernement a ajouté une période de chasse à l'arc précédant celle à la carabine. L'efficacité de l'arc étant moindre que celle de la carabine ça satisfait les amateurs sans trop ajouter de pression sur le

cheptel.

- Étrange procédé. Tant qu'à faire, la chasse à la lance aurait été encore moins efficace.
- En effet, en ce qui me concerne, le séjour en forêt et passer du bon temps avec des amis me comble de satisfaction. La récolte du gibier n'est qu'un bonus.

Pour revenir à notre première rencontre, je me suis vite ressaisi de ma frayeur, la curiosité l'emportant sur la peur. J'ai toujours été intéressé par le phénomène OVNI et ayant été, dans le passé, témoin d'objets lumineux inexplicables dans le ciel, je souhaitais depuis longtemps cette rencontre inespérée. Je n'allais pas laisser passer ma chance. Vous cueilliez des spécimens de notre flore. Pourquoi faire?

- Pour faire des expériences de transplantations sur Vlex. La composition de notre sol et de notre atmosphère étant différente, la moitié des espèces ne survivent pas à la transplantation. Même chose en sens inverse.
- Vous dites que vous avez transplanté des espèces de Vlex sur la terre.
- Bien sûr! Et des espèces animales aussi.
- Ont-elles survécu?
- Oui, pour les végétaux à environ 50%; plus problématique chez les animaux. Mais pour les animaux marins ça va.
- Pouvez-vous me donner des exemples.

- Nous avons transplanté avec succès des variétés de votre blé sur Vlex. Et quand votre blé sur terre fut atteint de la rouille, qui est une espèce de champignon microscopique, nous avons rapporté de Vlex une variété de blé résistant à la rouille, il y a quelques décennies. Les terriens l'ont découvert, l'ont multiplié et produisent maintenant sur grande échelle cette variété de blé. Nous sommes experts en champignons. Les champignons jouent un rôle important dans nos produits alimentaires.

Dans le règne animal, nous avons transplanté un animal, que vous appelez l'ornithorynque, dans une région du globe il y a plusieurs milliers d'années. C'est le seul qui a réussi sur de nombreuses tentatives chez les mammifères terrestres; atmosphère trop différente. Nous avons de nombreuses espèces de mammifères ovipares sur Vlex. Des transplantations d'animaux marins ont eu plus de succès.

- Vous disiez que ça n'est pas par hasard que nous nous rencontrons aujourd'hui, encore en forêt, dans les Basses Laurentides, non loin de Vendée.
- En effet, après un premier contact avec un individu nous connaissons en quelque sorte « l'image de ses ondes cérébrales » il nous suffit de nous concentrer sur cette « image » pour établir un premier niveau de communication qui nous permet ensuite de localiser la personne.
- N'importe où dans l'univers?
- Oui. Je vous ai parlé du continuum matériel-spirituel. Vous en avez ici un exemple. On peut dire que se concentrer sur « l'image des ondes cérébrales » d'un individu est un acte spirituel qui se traduit en localisation physique de la personne

donc en résultat matériel.

- Comment passez-vous du premier niveau de communication à la localisation de l'individu?
- Le premier niveau de communication me permet de stimuler chez mon contact, vous par exemple, le Kundalini ou, si vous voulez, une émergence d'énergie cosmique. C'est comme si vous allumiez une lumière dans la nuit. Il n'y a qu'à aller vers la lumière.
- Je ne comprend pas. Pouvez-vous traduire en termes plus simples?
- Ce ne sont pas les termes qui créent problème. C'est la discordance de nos schèmes de référence. Accordez-vous du temps pour nous mettre en concordance. Méditez-vous, comme je vous l'ai suggéré? Ça vous aiderait.
- Je ne suis pas sûr de comprendre ce que vous voulez dire par méditer. Est-ce réfléchir profondément sur un sujet donné?
- Non, au contraire, on peut dire que c'est réfléchir profondément à rien.
- ???
- Je vous vois perplexe. Méditer, c'est paradoxalement à la fois très simple et très difficile, surtout au début. C'est ne penser à rien, faire le vide dans votre esprit. Pas si facile de ne penser à rien. Ça prend beaucoup de pratique au début. Certains de vos guides vous suggèrent de vous concentrer sur un « mantra », un mot qui ne signifie rien pour vous. Une façon encore plus simple est de se concentrer sur sa respiration. Votre

l'imagination veut s'évader continuellement et vous revenez toujours à votre respiration. Ça prend beaucoup de pratique pour maîtriser l'exercice. Mais dès le début vous pouvez constater des résultats comme la respiration plus profonde et régulière et la relaxation musculaire. Viennent ensuite, avec la maîtrise de l'exercice, un changement des ondes cérébrales qui vous donnent accès, au niveau mental et spirituel supérieur. Plusieurs bienfaits physiques, psychologiques et spirituels résultent de la méditation. Pour vous j'y vois une ouverture des facultés cérébrales et mentales et un accès supérieur à la connaissance du cosmos. Pratiquez l'exercice pendant quelque temps et nous en reparlerons.

- Vous me surprenez toujours par votre approche de la réalité. Pour les Vlexois, quel est le sens de la vie?
- Que voulez-vous dire?
- Selon vous, à quoi rime l'existence? Pourquoi sommes-nous là? La vie a-t-elle un sens, une destinée?
- Quelle étrange question! Mais quelle étrange question!

Je n'ai jamais de toute mon existence entendu un Vlexois soulever ce genre d'interrogation. Ça doit venir du fait de la brièveté de votre existence. Mais la vie, mon ami, c'est tout! C'est la totalité. C'est l'accès à tout, à l'univers. Que demander de plus que la vie? Quand tu as la vie, tu n'as qu'à te fixer un but et faire un premier pas en sa direction. Quand on a la vie, on a accès à tout, il n'y a pas de limites. Des obstacles peuvent bloquer la progression mais c'est ça la vie: contourner ou surmonter les obstacles.

Je réalise à quel point la brièveté de votre vie fausse vos

perspectives et peut créer de frustrations. Ça doit aussi expliquer la grande influence des religions chez les terriens.

- Un autre objet de curiosité, chez mes lecteurs, c'est l'organisation sociale sur Vlex.
- Là vous touchez à un très vaste sujet. Avez-vous des questions spécifiques?
- Quelle est la population de Vlex? C'est assez simple comme question? Et comment est-elle répartie sur Vlex?
- La planète compte environ trois milliards d'habitants et ce nombre est très stable. Il est volontairement maintenu à ce niveau en fonction des ressources disponibles dont les ressources alimentaires. Les naissances ne font que combler les départs soit par décès accidentels ou par émigrations vers d'autre planètes.
- Ce contrôle des naissances est-il coercitif?
- Il s'établit par consensus au sein de chaque cellule. La population de la planète, répartie de façon assez uniforme dans la partie méridionale est formée d'agglomérations divisées en cellules. Le contrôle des naissances se fait au niveau des cellules en respectant les paramètres établis par le gouvernement central.

Chaque agglomération compte environ 500 millions d'individus et les cellules environ un million. Il y a un conseil de gestion composé de 12 membres élus dans chaque cellule. Ce sont eux qui gèrent les affaires courantes de la cellule et qui élisent un représentant auprès du gouvernement d'agglomération qui

répète ce processus vers le gouvernement central.

- Ce que vous appelez agglomérations, ce sont en fait des villes.
- Non, nous avons pas de villes comme sur la terre. Nos agglomérations ne sont en fait que des découpages du territoire obéissant en général à la morphologie du territoire. La répartition des habitants est assez homogène sur l'ensemble de la partie habitée de Vlex. Ce qui est frappant pour nous sur la terre sont les amoncellements d'habitations et votre système de routes et de rues omniprésent. Sur Vlex, il n'y a pas de routes ni de rues. Tous nos déplacements se font par voie aérienne; tous nos déplacements, que ce soit individuels, commerciaux ou industriels, par voie aérienne. Nos machineries agricoles ou de construction aussi. Comme je vous ai déjà dit, tous nos « moteurs » fonctionnent sur le même principe mais varient en puissance et en dimensions. Le véhicule de base, un biplace, est le plus répandu, je dirais omniprésent. Nous n'avons pas de transports en commun mais certains véhicules, tels nos véhicules spatiaux, peuvent accueillir plusieurs passagers ou membres d'équipage.

Un observateur terrien, sur Vlex, pourrait croire en une occupation anarchique du territoire mais, en réalité, ça répond à des critères historiques et c'est caractérisé par une grande stabilité; un autre effet de notre longévité.

- Avez-vous des adresses pour vous retrouver.
- La localisation d'un individu sur Vlex se fait de la même façon que je vous ai localisé. La localisation d'un lieu se fait d'une façon qui ressemble à vos GPS mais par un système au sol et des coordonnées géométriques. Tout le territoire de Vlex est

quadrillé géométriquement depuis des millénaires.

- Parlez-moi de la population sur Vlez. Y-a-t-il des classes sociales, des spécialités professionnelles?
- Il n'y a pas de classes sociales comme vous dites. Mais il y a des spécialités professionnelles et un individu, au cours de son existence, peut exercer plusieurs spécialités.

Prenez mon cas; j'ai commencé ma vie active dans le domaine de l'alimentation. Après des études et une période d'apprentissage j'ai été longtemps producteur agricole où j'ai occupé divers postes tant comme ouvrier ou opérateur dans les champs que comme coordonnateur et gestionnaire d'établissement. Puis je suis passé au secteur production alimentaire marine et enfin en laboratoire et en production industriel toujours dans l'alimentation. Là aussi j'ai occupé plusieurs postes en rotation. Ensuite j'ai oeuvré quelques centaines d'année dans la distribution des produits alimentaires. Simultanément, par intérêt personnel, j'ai étudié l'astronomie et quand le Service de Relations Spatiales a annoncé des postes de recherche et d'exploration j'ai proposé ma candidature. C'est ainsi que depuis plusieurs siècles je suis astronaute et chercheur.

- Ouow! Tout une carrière!
- La notion de carrière nous est étrangère. Les individus sont interchangeables et vont où la société a besoin d'eux en tenant compte de leurs intérêts et de leurs compétences. Depuis longtemps je m'intéresse aussi à l'organisation sociale que vous pourriez appeler la politique. C'est sans doute dans ce domaine que je m'orienterai après mon séjour au S. R. S.

- Etes-vous marié et des enfants.
- J'ai une compagne de vie. Elle est chercheuse en botanique et membre de notre expédition. Nous avons deux enfants: une fille présentement chercheuse en cristallographie, sans enfants, et un garçon animateur en loisirs, sans enfants lui aussi.
- Pardonnez mon impudence, mais je remarque que vous n'avez aucun poil apparent ni cheveux. Est-ce le cas de tous les Vlexois?
- Oui, nous naissons avec un léger duvet qui disparaît graduellement jusqu'à la maturité.
- Puis-je toucher à votre peau?
- Allez-y, je ne suis pas toxique.
- On dirait du cuir!
- Mais le cuir, c'est de la peau, mon ami.
- En effet, mais de la peau qui a subi un traitement.
- Plusieurs animaux terrestres ont naturellement une peau qui ressemble à la nôtre dont le porc et l'éléphant, les poils en moins. Nous n'avons pas de glandes sudoripares comme les terriens. Nous partageons cette caractéristique avec vos porcs, vos hippopotames et vos chiens qui en ont très peu.
- Alors comment régulez-vous notre température corporelle.

- Nous n'avons pas une température corporelle constante comme les terriens. Notre température varie à l'intérieur d'un certain écart. Notre système respiratoire, principalement nos poumons suffisent généralement à nous maintenir à l'intérieur de cet écart. Pour les températures extrêmes, nous faisons comme les terriens; nous nous protégeons. Nous avons un assortiment de vêtements dynamiques à cette fin.
- Je suis toujours surpris de votre maîtrise de notre langue.
- Je ne maîtrise aucun langage des terriens. C'est vous qui maîtrisez votre langue et qui mettez les mots sur les idées, concepts, images et relations que nous échangeons télépathiquement.
- Incroyable! Ça se fait tellement naturellement que je ne m'en rendais plus compte.
- Quand vous conversez naturellement avec vos proches, vous ne devez pas généralement vous rendre compte de l'intermédiaire du langage que vous utilisez non plus.
- En effet. Même que souvent le non-verbal suffit.
- Vous parliez des spécialités professionnelles que vous avez exercées. Il faut une certaine capacité intellectuelle pour acquérir ces compétences. Tous les Vlexois ne sont sans doute pas aptes à en faire autant.
- Au contraire tous les Vlezois possèdent des capacités semblables, cependant le temps d'apprentissage varie d'une personne à l'autre.

- J'ai de la difficulté à croire que tous les Vlexois naissent avec les mêmes capacités intellectuelles. Vous ne pouvez pas être à l'abris des accidents de la nature et des lois du hasard.
- Vous avez tout-à-fait raison. Quelques temps près la conception, des tests permettent de contrôler l'état de l'embryon. Si les résultats sont en dessous des normes établies, il y a interruption de la grossesse. En quelque sorte nous pratiquons ce que les terriens appellent l'eugénisme.
- Dans notre culture, c'est considéré comme contraire à la dignité humaine.
- Je ne vois pas en quoi donner la vie à un être aux capacités limités, qui peut être condamné à mener une vie inférieure et même de dépendance soit contraire à la dignité. À mon avis ce serait plutôt l'inverse.
- Je suis forcé d'admettre que vous avez le don de jeter des cailloux dans ma marre.
- Moi, je vous trouve amusant.
- Me permettez-vous de vous prendre en photo? Je prendrais des photos de notre rencontre.
- Je regrette mais c'est contraire à notre protocole d'étude et de recherche.
- Votre protocole d'étude et de recherche?
- Oui; depuis quelques milliers d'années nous étudions l'évolution de la vie sur quelques planètes dont la terre. Nous avons comme politique d'éviter toute intervention qui pourrait

influer sur les sujets de notre étude et leur évolution. C'est une des raisons qui nous empêche des transferts technologiques. Au terme de notre étude, ces restrictions seront levées. Alors il n'y aura plus de problèmes à nous dévoiler ouvertement.

- Et quand prévoyez-vous la fin de cette étude?
- Difficile à dire avec précision. Mais sûrement dans quelques siècles encore.
- Je trouve ça frustrant. Des photos confondraient les sceptiques.
- Vous croyez? Edgar Mitchell, une de vos célèbres astronautes ayant visité votre lune a affirmé haut et fort sa conviction de nos visites sur la terre. Qu'est-ce que ça a changé? Vous, un inconnu, publieriez des photos, on traiterai ça comme un canular.
- Mais nos rencontres et nos échanges, ne sont-elle pas considérées comme une influence sur les sujets de votre étude?
- Au contraire, ces rencontres font partie d'une branche de notre étude. Et je pourrai toujours, au terme de nos rencontres, effacer de votre mémoire tous souvenirs de ces rencontres.
- Effacer de ma mémoire?
- Oui, par un simple processus hypnotique, vous ne garderiez aucun souvenir de nos rencontres. Nous le faisons fréquemment avec des sujets terriens avec lesquels nous devons intervenir, soit pour des analyses physiques ou

psychologiques.

- Ça ne laisse aucune trace?
- Non, si ce n'est qu'un trou dans leur mémoire, une absence dans leur chronologie. Ça pourrait être perturbant au niveau émotif si la durée était trop longue mais vous remarquerez que je maintiens nos rencontres brèves.
- Mais les écrits que je fais de nos rencontres, ils ne s'effaceraient pas comme la mémoire.
- Non, en effet, mais ça changerait quoi? Ne doute-t-on pas déjà de la véridicité des faits que vous rapportez?
- Je me sens piégé et c'est frustrant.
- Ne vous laissez pas envahir par le syndrome du précurseur. Votre curiosité et votre intérêt personnel a fait que nous nous sommes engagés dans cette relation. Je vois que vous avez encore beaucoup d'interrogations. Tenons-nous en là pour cette fois, Nous nous reverrons bientôt.

À suivre.